

LE PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Administrateur-gérant: GEORGES MASSON.

NOS PRODUITS FORESTIERS

On ne plaidera jamais assez en faveur de l'achat chez Nous" et de l'emploi, de préférence à tous autres, de tous les produits du Québec, qu'ils soient naturels, préparés ou manufacturés.

C'est s'attacher même qu'il faille tant insister sur ce point et qu'il soit nécessaire de redire sans cesse à tous les nôtres que leur intérêt le mieux compris, aussi bien individuellement que collectivement, est d'acheter chez eux.

Cela, c'est de la décentralisation, et de la bonne décentralisation.

Au fond, ce n'est que de la logique et une preuve d'intelligence. Que dirait-on d'un homme qui cultiverait dans son jardin les légumes et les fruits les meilleurs et qui, ne les ramassant point, les laissant périr sur place ou les vendant à vil prix, irait ailleurs, chez autrui, chercher ce qui lui est nécessaire? On le traiterait de fou, et l'on aurait raison.

N'en est-il malheureusement pas de même bien trop souvent, dans un grand nombre de nos petites villes, dans beaucoup de centres ruraux de notre province de Québec...

On habite Rimouski, on y a sous la main tout le nécessaire, et même presque le superflu, et l'on va, par snobisme, par mauvaise habitude, ou je ne sais pourquoi, s'approvisionner à Québec ou à Montréal. A Joliette, on agrira de même et l'on viendra à Montréal... et ce sera aussi coupable dans l'un ou l'autre cas. A Rimouski, on paierait peut-être meilleur marché, on aurait une qualité aussi bonne, si ce n'est supérieure, et en encourageant le commerce local, on aiderait à créer de la prospérité. Point n'est besoin d'être grand clerc pour comprendre qu'on en bénéficierait tout les premiers. Et cependant...

Parmi les produits de chez nous il en est qui sont particulièrement méconnus, et ce sont, au premier chef, tous nos bois.

Eh! oui, nous parlons sans cesse de nos forêts; nos auteurs, qu'ils écrivent en prose ou qu'ils commentent des vers, les chantent à qui mieux mieux; mais venu le moment d'employer des planches, de se servir de placage, ou de garnir notre fournaise, nous ignorons tous nos bois canadiens, achetons du sapin étranger, utilisons des placages américains et brûlons du charbon importé d'Angleterre.

Et pourtant notre forêt canadienne, notre forêt québécoise, est si riche en essences qui nous sont nécessaires et fournissent en abondance considérable, aussi bien les bois de construction que les bois de placage ou les bois de chauffage.

EN LOUISIANE ET...AILLEURS

Les Pères du St-Esprit s'occupent avec les jésuites et quelques autres prêtres allemands de la congrégation du Berche Divin, lesquels dirigent même un Grand Séminaire, non sur le Golfe du Mexique — de l'évangélisation des nègres du Midi.

A l'un de ces missionnaires, Irlandais robuste au physique du chanteur John McCormack, qui vit au milieu d'eux depuis une quinzaine d'années, j'ai posé la question quelque peu bizarre, je le confesse: — Well, Father, est-ce que... ces nègres sont... malheureux?

— Malheureux?... De quoi? m'a-t-il répondu. D'être nègres? de l'inégalité du traitement qui leur est accordé?... Evidemment, je parle des nègres du Midi... Ceux qui ont vécu longtemps dans les Etats du Nord et ceux des autres qui, pendant les années précédant immédiatement la prospérité de M. Hoover, sont allés les rejoindre, ont acquis, à leur tour, de nouvelles idées différentes... Mais ceux du Midi, se trouvent malheureux?... Malheureux d'être nègres, des injustices dont ils sont victimes?... Vous pensez comme un blanc, mon ami, comme un blanc fier des prétendues égalités humaines mises à la mode en théorie par les philosophes du brave dix-huitième siècle... Mais les noirs sont des noirs... Regardez-les... Ont-ils l'air si malheureux? S'ils ont faim, ils travaillent, et la nature très généreuse de ce pays ne les oblige pas à s'enquêter pour gagner un maigre pain. Au demeurant, de quoi ont-ils besoin? Le vêtement?... Plus il y a de trous et moins c'est chaud pendant l'été. Durant l'hiver? Bah!... A demain les choses frivoles: s'il faut grelotter deux ou trois jours, quand le vent soufflera du Nord éternellement glacé, alors on y va... Les maisons?... A la campagne, elles n'ont pas changé, depuis le cas de l'Oncle Tom. Si... elles ont vieilli, elles sont plus que jamais des barriques dont l'entretien ne coûte pas un sou, puisque la plupart n'ont ni portes, ni fenêtres, ni cheminées... Hangar banal sous lequel dorment des familles, abri à bestiaux dans les hautes herbes... Dans les villes?... Combien de ménages s'ensuivent dans des logements grands comme la main!... Et voyez, du reste, les quartiers galeux de la dark belt... Non! il n'en coûte pas cher au nègre pour se conserver la vie!... Et comme ce n'est pas un ramasseur, il ne s'écime pas... Takes it easy... Avez-vous dit qu'il est... travailler comme un nègre... signifiait quelque chose de bien étonnant?

Regardez-les! regardez ces groupes noirs accrochés aux clôtures de la route, les groupes qu'ils forment autour des gares, dans les squares, devant les cases décrépies; contemplez ces belles croupes de juments noires se roulant sur les pelouses... Ces gens-là ne vous semblent-ils pas naager dans le bonheur? Ils causent, ils jurent, comme s'ils devaient éjouer dans la journée tous les sujets à jukes et à commérages. Ils jurent, ils rient de toutes leurs belles dents, de tout leur clavier de bel ivoire, de tous leurs quartiers de ballots... Ils se tordent d'allégresse; ce sont les gens les plus fortunés du monde: ils ont

décentralisation et l'on semble avoir en fait, dans beaucoup de milieux, l'intérêt primordial qu'il y aurait à faire renaître chez nous la petite industrie de jadis, l'industrie moyenne et locale, cent mille fois supérieure à la grande industrie, surtout en temps de dépression, pour un pays, quel qu'il soit.

Or, n'y aurait-il pas moyen, en vérité, de construire dans nos petites villes, dans tous les coins de notre province, de bons et beaux meubles, en bon bois solide de chez nous? Que l'on veuille employer du chêne, de l'érable, du merisier, du cerisier blanc, du noyer, on n'a que l'embaras du choix.

Qu'on ne vienne pas m'objecter le manque d'artisans, car je m'inscris en faux contre semblable assertion. Nous avons, parmi nous, parmi ceux de notre race, dans tout le Québec, de véritables artistes ignorés de tous et qui trop souvent s'ignorent eux-mêmes. Par-ci, par-là, on leur commande quelques tâches modestes, et ce sont souvent des chefs-d'oeuvre qu'ils font, pour quelques modestes églises isolées. Il leur serait infiniment facile de consacrer leurs efforts à la construction de bons meubles, dont le style serait canadien autant que le bois, et qui nous permettrait enfin d'échapper à l'emprise du monopole anglo-saxon qui pèse si lourdement, dans tout le Canada, sur l'industrie du meuble. Sans compter que nos maisons ne seraient plus garnies de meubles faits en série, et qui se ressemblent comme frères jumeaux, de Vancouver à Halifax.

L'industrie du meuble, si elle était développée, dans nos centres ruraux de la province de Québec, dans de petits ateliers qui ne verseraient qu'à fournir leur outillage, leur propre district serait entouré, j'en suis convaincu, au plus franc succès.

Elle serait aussi un débouché de premier ordre pour les bois de nos forêts québécoises en même temps qu'une source de profits et de prospérité pour toute notre collectivité.

Abandonnons donc le ridicule esprit de snobisme qui veut que nous achetions toujours dans les mêmes magasins et les mêmes grandes villes ce dont nous avons besoin, que nous portions sans cesse l'argent que nous avons en tant de fois à gagner à des étrangers nullement sympathiques, quand nous pourrions, en nous adressant aux nôtres, être mieux servis et servir aussi, nous-mêmes, la cause entre toutes sacrée de notre race canadienne-française et de son développement chaque jour plus grand.

C.-A. B.

DES INSTITUTRICES DE PROGRES

Tant vaut l'institutrice, tant vaut l'école! Nous avons vérifié dernièrement cet axiome en visitant quelques écoles de la municipalité de Baie-des-Sables. Nous en citerons deux à l'honneur, pour justifier les Commissaires d'avoir maintenu les salaires.

Règle générale, le matériel d'enseignement est très pauvre dans nos petites écoles: un tableau noir, souvent trop petit, des tableaux de fractions et quelques cartes de géographie distribuées gratuitement par le Département de l'Instruction publique. Voilà tout!

Il faudrait en outre plusieurs séries de tableaux muraux pour l'enseignement de la lecture, de la religion, de l'histoire, de l'agriculture, etc., une de poids et mesures, une petite bibliothèque. Un musée sont les Commissaires qui ont jamais songé à pourvoir ainsi leurs écoles? On croit trop que l'institutrice peut tout enseigner, les mains vides. Elle se contente alors d'un enseignement livresque, peu profitable à l'Instruction de ses élèves.

Celles qui ont de l'initiative, qui cherchent le progrès, n'attendent pas indéfiniment. Elles se mettent à la besogne et, avec l'aide de leurs élèves, se montent tout un matériel d'enseignement en utilisant l'une, avec un catéchisme en manuscrit, se fabrique quelques tableaux muraux, une autre se sert de feuillets illustrés de l'histoire du Canada de la Société St-Joseph de Montréal pour se faire des tableaux d'histoire.

A la Baie-des-Sables, les institutrices se sont montées des tableaux pour illustrer leurs leçons d'histoire du Canada, d'agriculture, de langue française... un petit musée scolaire agricole et une bibliothèque scolaire.

Aux écoles 5 et 8, où je me suis longuement arrêté, avec M. l'insp. Gagnon, les armoires-bibliothèques débordent de livres et de spécimens de musée agricole. Les institutrices n'ont pas demandé un sou à la Commission Scolaire. Elles ont mis à profit ce qu'elles ont pu trouver avec leurs élèves, dans des journaux illustrés, des périodiques, des catalogues, des almanachs, etc., des choses qu'on jette ordinairement au panier. Elles les ont travaillées avec goût, ordonnées sur un grand carton et ont fait des articles d'enseignement, surtout agricole: 10. les instruments aratoires; 20. les outils du jardinier; 30. les animaux domestiques; 40. les céréales; 50. les légumes; 60. les fleurs, etc.

En identifiant avec leurs élèves les mauvaises herbes qui nuisent au potager, elles ont commencé un herbier fort instructif. Les élèves ont trié chacun une poignée de grains ou graines de semence. Les institutrices ont placé les grains dans de petites fioles ou de vieux encrers qu'elles ont étiquetés en indiquant le poids de chaque céréale au milligramme. Pour les grains minuscules, elles n'avaient pas de fioles, rien pour en acheter; elles ont imaginé de prendre des capsules de bouteilles à liqueurs et de les fermer avec de petites rondelles de pellicules photographiques blanches. Avec des négatifs lavés, Mlle Gagnon

qu'est-ce que l'éducation? Les livres aux titres interrogatifs attirent l'attention. Qu'est-ce que l'ibsenisme? Qu'est-ce que le symbolisme? Pourquoi les hommes préfèrent-ils les blondes? etc.

L'auteur propose généralement une question angoissante, épineuse, d'une solution ardue, et le lecteur captivé est curieux de savoir comment il s'en tirera; il lit le livre au risque d'être déçu à la fin. C'est que l'auteur très souvent, tourne autour de la question, l'envisage sous tous ses aspects, élit le livre sans conclure, laisse le lecteur essouffé de l'avoir suivi dans le labyrinthe de sa dialectique.

Ceci nous rappelle un livre de Tolstoï: "Qu'est-ce que l'art?" Question captivante, à laquelle Tolstoï, plus que tout autre, pourrait répondre, si elle est susceptible d'une réponse. L'auteur russe, après avoir offert mille solutions et les avoir successivement rejetées, avait bâti mille théories qu'il démolit aussi vite, se tourne vers l'élite de la Nation pour trouver un critérium, une norme des choses artistiques. A ses yeux, la culture, le goût épuré, la longue tradition de vie élégante des gens de cette classe devraient en faire les meilleurs juges des choses de l'art. Mais bientôt il se ravise et se met à douter. N'ont-ils pas le goût perverti par trop de culture, trop d'éducation, déformé par des façons trop subtiles de penser et de sentir? Seront-ils de bons juges? Alors Tolstoï descend l'échelle et se retourne vers le peuple, les ignorants, pour trouver des juges. Leur esprit primitif, élémentaire, à l'état pur, déformé par aucune lecture, aucun préjugé, devait constituer la meilleure norme de l'art, et juger impartialement des choses artistiques. Là encore, il se met à douter et finit par laisser la question "Qu'est-ce que l'art?" sans réponse. Le fait est qu'il ne pouvait pas y répondre. L'art est une chose mystérieuse dont le charme est dans le mystère. Si on savait ce

L'avalanche démocrate

Une gigantesque vague démocrate vient de porter Franklin-D. Roosevelt à la Maison Blanche. Hoover et le parti républicain sortent de l'épreuve des urnes archi-écrasés, réduits à la plus simple expression.

Le président défait avait été élu, il y a quatre ans, au cri yankee de "Hoover et la prospérité". Le peuple s'est vite aperçu, par la suite, de sa méprise. Le règne du quaker Hoover fut rien moins que prospère, on le sait par les misères, les ruines et les désordres multiples qui s'introduisirent et s'étaient encore dans la république aux 130 millions d'habitants, sous le régime hooverien de l'immorale prohibition et des dignes douaniers surelevés.

Le panache du chef républicain a tout à fait perdu le reluisant dont il jouissait auparavant. Tel qui brille au second rang s'écroule au premier. Et tel a été le cas du président Hoover.

La tuberculose se déclare si souvent chez les jeunes adultes que les médecins ont souvent la cause. En général, les maladies ne sévissent pas trop chez les jeunes personnes; ce n'est que celle-ci (la tuberculose) qui semble les menacer.

Il faut croire donc que la manière de vivre de ces jeunes adultes prédispose à la tuberculose. Nous sommes tous susceptibles de contracter cette maladie à tout âge et en tout lieu, mais ce sont plutôt les jeunes qui parmi nous en sont atteints.

L'enquête qui se fait au sujet de la manière de vivre des jeunes adultes atteints par la tuberculose nous fait apprendre que la plupart d'eux se sont couchés très tard, non pas de temps en temps, mais presque tous les soirs.

Cela ne veut pas dire qu'ils s'amaussaient chaque fois qu'ils se sont couchés tard. Beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles passent des soirées, et des nuits même, à l'étude. Il y en a d'autres, amateurs du sport, qui hâtent leurs repas afin de pouvoir jouer plus longtemps.

C'est en voulant éviter d'écraser votre femme que j'ai écrasé votre poulet.

— Alors, vous êtes doublement malade!

— C'est en voulant éviter d'écraser votre femme que j'ai écrasé votre poulet.

— Alors, vous êtes doublement malade!

— C'est en voulant éviter d'écraser votre femme que j'ai écrasé votre poulet.

— Alors, vous êtes doublement malade!

COUPABLES

Les accidents de la route dus à l'absence de lumière sur les véhicules à traction animale, dans l'obscurité nocturne, continuent à se multiplier. Les journaux en ont rapporté quatre survenus au cours de la dernière quinzaine.

Chaque nuit, des automobilistes, voire les plus prudents, les moins nerveux, les plus maîtres d'eux-mêmes, en apercevant soudain devant eux, parfois à vingt pieds ou moins de distance, quelque véhicule non éclairé, ne peuvent se défendre d'un sentiment d'angoisse et d'horreur, en exceptant d'instinct le mouvement inévitabile traduit par un brusque et souvent maladroit coup de volant destiné à éviter un écrasement irréparable, qui n'est pas toujours évité.

Nous en sommes encore là de la sécurité de la route, en notre province, de la sagesse législative et administrative de ceux qui, par mandat, par situation, par mission, doivent protéger la vie des gens, assurer la circulation sans danger sur nos voies publiques.

Est-ce ainsi que l'on peut prétendre, oser prétendre servir avec intelligence et dévouement l'intérêt du peuple?

Se promener dans la rue avec un revolver dans sa poche ou une charge de dynamite dans sa voiture, ça c'est dangereux et c'est déshonorable.

Poser sur la route un obstacle de nature à entraver la circulation des véhicules ou même des piétons, jeter une poutre, abandonner un amas de pierres, laisser traîner un vieux tonneau dans le chemin, ou au bord du chemin, y creuser un trou, ça aussi, c'est illégal et prohibé, sauf dans certains cas de force majeure et à condition d'indiquer le danger par la lumière rouge d'un fanal.

Mais mettre un cheval et une voiture, avec du monde dans la voiture, sans rien pour les indiquer, en pleine nuit, à la place même où passent et repassent des véhicules lourds comme les autos, allant à la vitesse légale d'un moins 30 milles à l'heure, ou à la vitesse raisonnable de 35 en rase campagne, ça c'est légal et c'est permis!

Aussi arrive-t-il que dans ce dernier cas les conséquences sont fustes, terribles, effroyables, que des dommages incalculables en résultent, que des vies sont exterminées, que des malheureux sortent de là défigurés, pantelants, aveugles, déments, infirmes ou malades pour le reste de leurs jours.

Il y a des coupables. C'est évident.

Il y a des meurtriers, mais aussi des suicidés. C'est certain, sinon toujours très clair.

Les grands coupables ne sont-ils pas, en vérité, ceux qui, refusant d'obéir aux pures dictées de la raison, ont le devoir de légiférer courageusement et fermement dans le sens et de la manière impérative qu'il faut, afin de prévenir humanitairement les catastrophes, de sauver la vie des gens, de conserver notre capital humain?

Les grands et premiers coupables ne sont-ils pas ces députés pleureurs et obtus qui s'opposent, les uns par pusillanimité, les autres par incurie ou insuffisante lucidité d'esprit, à une législation défendant aux usagers de la route... de s'exposer à se faire écraser en voyageant la nuit sur la chaussée sans être munis d'un appareil éclairant et protecteur qui révèle au moins, et assez tôt, leur présence dans l'obscurité?

Et comment qualifier l'attitude de l'Union des Cultivateurs qui reconnaît le danger (1) mais demande à la Législature de différer l'adoption d'une politique conforme au simple bon sens et au plus impérieux devoir?

Elle veut, l'U. C. C., elle préfère une campagne d'éducation!

Pour rendre cette campagne effective, faudra-t-il encair, et longtemps, et sans cesse, la multiplication des collisions meurtrières, le sacrifice sanglant de nouvelles victimes, afin d'illustrer la nécessité qu'elle admet, l'Union (comme l'appellerait Jean Narrache), de se munir de lanternes ou réflecteurs quand on roule au milieu du danger sous la menace perpétuelle de la mort, embusquée dans les ténèbres?

DIABOLO.

LA TUBERCULOSE

Les jeunes gens qui quittent le foyer familial et vont à l'étranger soit pour travailler soit pour poursuivre leurs études sont trop souvent victimes de la vie qu'ils aiment à mener dès qu'ils se sont échappés du contrôle de leurs parents. La bonne nourriture et le repos leur manquent, et tôt ou tard ils perdent le don précieux de la santé.

La fatigue continuelle prédispose à la tuberculose. Nous avons tous besoin de nous reposer si nous voulons nous garder un corps sain. La nuit est faite pour le repos. Plus nous avons de sommeil, meilleure est notre santé.

— C'est en voulant éviter d'écraser votre femme que j'ai écrasé votre poulet.

— Alors, vous êtes doublement malade!

— C'est en voulant éviter d'écraser votre femme que j'ai écrasé votre poulet.

— Alors, vous êtes doublement malade!

— C'est en voulant éviter d'écraser votre femme que j'ai écrasé votre poulet.

— Alors, vous êtes doublement malade!

LES RUES DE QUEBEC

On ne comptera bientôt plus les volumes d'histoire canadienne auxquels M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la province de Québec, a attaché son nom et qu'il a rédigés de sa main ou publiés sous sa direction ou son autorité. L'écrivain s'en allonge chaque année, accumulant et ordonnant une riche matière sur laquelle pourront travailler les amateurs de notre passé national. M. Roy, qui n'est plus un jeune homme, donne un rare exemple de labeur soutenu et intelligent au service des études historiques de son pays.

Il vient de faire paraître un nouvel ouvrage de plus de deux cents pages dans lequel il note les origines des noms donnés aux rues et avenues de la ville de Québec, cette ville dont ses livres précédents ont déjà tant contribué à fixer l'ancienne physionomie, à mieux fai-

COQUILLES

Dans un article précédent de M. l'inspecteur divisionnaire des Ecoles, paru sous le titre "Une belle école de rang au Grand Métis", des coquilles se sont glissées qui en rendaient certains passages inintelligibles ou absurdes. Nous nous empressons de faire aujourd'hui quelques-unes des corrections nécessaires, en justice pour notre estimable collaborateur.

Dans la phrase suivante: "Elle se dés-miniature, etc."

AU CONSEIL DE VILLE

Vendredi, le sept octobre mil neuf cent trente-deux, à une séance spéciale du conseil municipal de la ville de Rimouski...

Lundi, le dix-sept octobre mil neuf cent trente-deux, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski...

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés, savoir: Liste de paye No 93, 246.00. Liste de paye No 94, 63.00.

Le conseil reçoit les communications suivantes: Lettre-circulaire de la Revue Municipale à propos d'un pamphlet annoncé qui sera publié sous le titre de "Le Québec Industriel".

Lundi, le treize octobre mil neuf cent trente-deux, à une séance spéciale du conseil municipal de la ville de Rimouski...

Proposé et résolu que les conditions de l'Exécutif pour l'octroi de \$900.00 soient acceptées par ce conseil et qu'une somme de \$300.00 soit votée à même les fonds généraux de cette municipalité comme contribution

Prenez une CE-PHANOL Pour soulager véritablement Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

d'un tiers du montant autorisé jusqu'à nouvel ordre. Sur proposition de M. le conseiller Morissette, secondé par M. le conseiller Côté, il est résolu qu'une demande soit adressée aux autorités du chemin de fer national pour obtenir les services de l'agent des billets, à la gare de Rimouski...

LE TRESOR EST FERME (par JOSEPH BARNARD, directeur du "Bien Public", de Trois-Rivières) Les temps sont durs, et désormais il ne faudra rien attendre du Gouvernement...

Par ailleurs, le gouvernement nous annonce qu'il ne faut rien attendre de lui et qu'il a donné tout ce qui lui était possible de donner. "Nous avons donné", dit M. Taschereau, à l'ouvrier, au colon, au cultivateur tout ce qu'il était possible de donner pour lui permettre de passer les mauvais jours.

LE THÉ "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE 'Tout frais des plantations'

Valeur pour votre argent! ECONOMISEZ sur vos frais d'éclairage électrique — économisez sur les renouvellements — en choisissant des lampes portant un nom reconnu.

CHRONIQUE DE LA CRÈCHE

Québec le 31 octobre 1932

ADOPTIONS. — 33 en octobre; 227 depuis le 1 janvier 1932. AUMONES. — \$13.45 des visiteurs; \$3.60 par lettres.

Le problème des naissances illégitimes est aussi difficile à Montréal qu'à Québec. M. le chanoine Harbour fait l'admission, dans la SEMAINE RELIGIEUSE dont il est le directeur, les réflexions suivantes: "MM. les curés ont bien voulu se montrer sympathiques à cette oeuvre éminemment charitable du placement des petits enfants dans les familles qui en sont privées. Mais les admissions à la Crèche sont toujours plus nombreuses que les adoptions. Et alors? Alors c'est un problème angoissant qui se pose."

"Mais je me laisse emporter. J'avais commencé à dire que les enfants en grandissant nécessitent la création d'oeuvres nouvelles. Il va falloir des écoles, puis des patronages d'apprentis, puis un bureau de placement et enfin une espèce de foyer où ils pourront revenir quand ils ne seront pas employés. Une Crèche comme celle d'Yeuville où il y a de 700 à 800 enfants, mais ce serait tout un monde à organiser. Et l'on sait ce que veut dire organisation: en définitive, cela veut dire argent. Et voici l'intervention de l'Etat sur lequel on est toujours trop heureux de jeter les charges. Et voici encore la qualité des langues et des religions. Je m'arrête."

Joseph BARNARD. "Comme j'allais finir ce petit article je suis appelé au bureau: — Monsieur le curé, je suis venu vous demander un service et un conseil. — Vous tombez bien: mes conseils sont gratuits aujourd'hui et mes services aussi."

LA BELLE "DOW" — la santé même! Pour santé et force [Tous les êtres vivants ont besoin des ENZYMES]

10¢ Qualité et Quantité Demandez le gros paquet de tabac ALOUETTE à 10c. Fumez ce magnifique produit de la belle province de Québec. Voyez ce que vous pouvez obtenir de plus, en qualité et en quantité, pour 10c.

De voir jamais, Seigneur, l'été sans Offrant de toute part sa jeune âme à la vie aussi en ne mangeant pas. La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles, Et sa bouche aux baisers. (V. II.)

DEPENSEZ SAGEMENT CET HIVER Voici un régal bien approprié pour l'hiver. Versez seulement du bon lait chaud sur deux biscuits de Shredded Wheat. Délicieux. Economique! Et vous favoriserez la plus grande industrie du Canada... la culture du blé.

Pour santé et force Le procédé de brassage Dow a été spécialement développé en vue d'obtenir toute la force des ENZYMES dans la Bière Dow Old Stock. C'est ce qui fait que la Bière Dow Old Stock possède une réelle valeur nutritive et des propriétés reconstituantes, en outre de sa saveur délicieuse.

teint terreux
Ne tardez pas! L'élimination incomplète vous empoisonne. Prenez ENO'S FRUIT SALT

PRENEZ ENO'S FRUIT SALT

LA PEPINIERE BAS ST-LAURENT
ISLE-VERTE, Qué.

Arbres fruitiers et d'ornement, arbustes et plantes vivaces. Framboisiers "Latham" et "Chief". Représentants demandés. Écrivez immédiatement.

SERVICE CIVIL
Comment obtenir une position du Gouvernement. Livret gratuit. The M. C. C. Ltd. Toronto, 10.

PROFESSEUR DE PIANO
Le donne des leçons de piano à ma résidence. Prix modéré. YVETTE GAGNE, Rue Lepage, Rimouski.

A VENDRE
Maison située à St-Anaclet. Terre située à Amqui. S'adresser à M. HUBERT RUEST, fils de Jos. St-Anaclet.

ACADEMIE MARVEL
Colles qui sont ambitieuses. Cours scolaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Jugement du plus grand système du Canada. Diplôme de l'Institut. Service pour information.

Biere et Porter
Envoyez vos commandes de bière et porter à 112 ST-GERMAIN, QUEBEC.

Notre motto: LIVRAISON RAPIDE. **GARON & FILLION**

POUR TROUX Rhumes-Bronchites-Sirop Mathieu

SOUS LA LOI DE FAILLITE

AVIS aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée. Dans l'affaire de ETIENNE DOUCET, Cultivateur, Bie. Qué. Cédant autorisé.

Avis est par la présente donné que le vassomé à la 9 novembre 1932, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que M. GEORGE BELZIE, Secrétaire Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à la première assemblée des créanciers de l'actif.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue en la salle de justice à Rimouski, mardi le 22 novembre 1932, à 10 heures de l'avant-midi.

Pour vos donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant la dite assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié qu'à cette assemblée les créanciers élitront un syndic permanent.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous devez droit de figurer à titre de créancier la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic, une fois celui-ci nommé, autrement le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit sans égard à votre réclamation.

Rimouski, Qué. le 9 novembre 1932.
HENRI-A. MARTIN, Gardien.

PACIFIQUE CANADIEN
POUR PERPETUER LE JOUR DU SOUVENIR

Catarrhe du Nez ou de la Gorge
Mettez Vicks dans le nez ou le faire fondre dans l'eau chaude et inhaler.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

POINTE-AU-PERE
M. et Mme Fortunat Rouleau étaient, dimanche, le 23 octobre, à leur résidence, les héros d'une fête intime de la part de leurs enfants, parents et amis, à l'occasion de leur trentième anniversaire de mariage. Dès 8 heures, les invités commencent à arriver et ce n'est qu'à 9 heures que les jubilaires accompagnés d'amis font leur apparition. L'on chanta en choeur "Ils ont gagné leurs épaulettes". Les jubilaires furent entourés de tous les invités et une adresse exprimant les meilleurs souhaits de bonheur et longue vie, fut lue par leur fille Mlle G. Rouleau, tandis qu'une gerbe de fleurs leur était présentée par leur petite-fille Françoise Fortier, de Québec. Une superbe horloge, de la part de leurs enfants, parents et amis, fut offerte comme souvenir.

Quoique pris à l'improviste et très ému M. Rouleau remercia ses parents et amis au nom de son épouse et en son nom, de l'honneur dont ils étaient l'objet. L'on s'amusa avec beaucoup d'entrain. Il y eut chant, musique, ainsi que dans.

La soirée qui se continua de plus en plus gai, fut interrompue à minuit par un succulent goûter servi par les organisateurs. M. François Fortier leur gen-dre, proposa les santés et il félicita les jubilaires en leur adressant quelques mots.

Les parents et amis se séparèrent à une heure assez avancée du matin, emportant le meilleur souvenir et se promettant de se réunir pour fêter les noces d'or.

Les donateurs et organisateurs sont M. et Mme Léonidas Lachance, M. et Mme Armand Lachance, M. le Docteur et Mme J.-Dr. Chrétien, M. le Docteur et Mme Henri Laurin, M. et Mme Omer Fortier, M. et Mme François Fortier, tous de Québec, M. et Mme Édouard Bouffard, M. David Bouffard, de St-Laurent, M. et Mme Camille Camille, de St-Laurent, M. et Mme Camille Couillard, du Cap St-Jacques, M. et Mme Irène Tremblay, M. Albert Michaud, M. Elzéar Côté, M. et Mme O. Janelle, M. Jos. Bouchar, M. J.-E. Lemay, M. Eudore Couture, M. et Mme Ulrich Gariépy, Mme Wilfrid Tremblay, M. et Mme J.-E. Rouleau, Mlle Yvonne et Rosette Darisse, J. Lamontagne, de Rimouski, M. et Mme Wilfrid Raymond, MM. Henri et Eustache DreWitt, Mlle Elisabeth DreWitt, M. et Mme Irène Rouleau, M. Antonio Rouleau. Merci à tous.

Mme A.-P. Ross est de retour d'une promenade à Montréal, chez sa fille Mme J. Dumas.

M. et Mme Wilfrid Raymond sont de retour de leur voyage de nocces. M. et Mme Raymond, visiteront la Gaspésie et la Baie-des-Chaleurs. Au nouveau couple, nous souhaitons bonheur et longue vie.

M. Zéphirin Raymond est retourné à Cornwall, après avoir passé l'été chez son fils M. J.-B. Raymond.

BIC

Jendredi, le 3 novembre, avait lieu en la salle publique de notre village, une soirée dramatique donnée par les jeunes filles de la paroisse, dont plusieurs membres du Cercle des Femmes, avec chant et musique par les jeunes gens de l'Union des Cultivateurs Catholiques. Cette séance fut un vrai succès sous tous les rapports. Aussi, valut-elle à tous les organisateurs et acteurs, des louanges bien méritées, de la part de M. le Curé et de tous ceux qui ont eu l'avantage d'y assister.

Éprouvés que ce succès saura stimuler tous ces jeunes talents et nous donner l'avantage de les applaudir de nouveau.

Dimanche, le 6 novembre, nous avons en l'avantage d'avoir la visite du Rvd. P. Larochelle, des Missions Étrangères et confrère d'un enfant de notre paroisse, le Rvd. P. Michaud, qui évangélisa la Mandchourie depuis quelques années. Le zélé missionnaire adressa la parole en notre église à la messe de 7 h. et à la grand'messe où l'on fit des collectes au profit de ces missions si cruellement éprouvées. Nul doute que la plupart des paroissiens auraient voulu faire plus mais la durée des temps arrêta les plus zélés. Lundi après-midi, il y eut une séance de vœux animées pour les enfants à la salle et lundi soir, une conférence très intéressante par le dévoué Père qui donna quelques détails sur la vie de ces peuples si différents par leur vie, de ces apôtres qui se dévouent pour leur salut. Des vœux animés ajoutèrent encore à l'intérêt du discours.

Le 29 octobre, est décédée Mme Odilon Talbot, née Léda Dubé, à l'âge de 71 ans. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis lundi, le 31. La levée du corps fut faite par M. le curé Roy. Le service fut chanté par son fils, M. l'abbé E. Talbot, professeur au Séminaire, assisté de M. Gagnon, curé de St-Valérien, et M. Chs D'Anjou, vicaire. Plusieurs prêtres assistaient au choeur, pendant que des messes basses étaient dites aux autels latéraux. La défunte laisse, outre son époux, plusieurs enfants qui assistèrent à ses funérailles. Une grande foule de parents et d'amis remplissaient l'église, voulant prouver toute la part que l'on prenait au chagrin de la famille et prier pour la défunte qui vécut comme la Femme forte de l'Evangile et que le Maître trouva sans doute bien préparée, car elle a fait une mort édifiante, assistée jusqu'à la fin par son fils.

Nos sympathies les plus sincères à la famille.

Le 31 octobre, fut inhumé en notre paroisse M. Auguste Burns décédé à St-Fabien, à l'âge de 65 ans. Aussi M. Adélaïde Parent épouse de Rose Garon, décédé le 29, après une longue maladie. Une nombreuse assistance l'accompagna à sa dernière demeure.

Il laisse une nombreuse famille dont le plus grand nombre assistait à ses funérailles.

Nos sympathies à la famille en deuil.

PRICE

M. Paul-Emile Caron, caissier de la Banque Canadienne Nationale de Price est de retour d'une vacance de 15 jours passée dans sa famille à St-Pamphile.

PROPRIETE A LOUER

Situé sur St-Pierre, huit pièces. S'adresser à F.-X. Desjardins, rue St-Germain.

ST-OCTAVE DE METIS

DIVERS. — La tempête de vent et de neige de vendredi dernier a tout désorganiser le service du téléphone et du télégraphe de la paroisse. Il est tombé environ cinq pouces de neige.

M. et Mme Auguste Plourde qui étaient en visite chez Mme François Dubé sont retournés à Rivière-du-Loup.

M. Antonio Doiron, de Saskatoon, Sask., passe l'hiver chez son père M. John Doiron.

MM. Magloire Ouellet, Wilfrid LeBeau, Alphonse Parent et D. LaFlamme, de Padoue, de passage ici la semaine dernière.

M. et Mme Ludger Fortin, M. Thomas Pelletier, ainsi que Mlle Marie-A. Pelletier sont de retour de Ste-Juce où ils ont assisté aux funérailles de feu M. Joseph Pelletier.

M. Alfred St-Laurent, de Bartibon, N. B., est venu passer le dimanche dans sa famille.

M. Eugène Tardif, de Baie-des-Sables, visitait des parents dans le village, mercredi.

M. Alphonse Lévesque est de retour d'un voyage à Rimouski.

M. Ed. Hudon, H. C. S., est de retour d'un voyage d'affaires à St-Jean-de-D'Arc.

M. et Mme Emilie Dubé, de Rivière-du-Loup, M. et Mme Laurent Soney, de Priceville, Mlles Albertine et Eugénie Dubé, de Ste-Florence, étaient chez M. Zéphirin Dubé, dimanche.

M. Zéphirin Pelletier, de Mont-Joli, a passé la fin de la semaine chez son père M. Thomas Pelletier.

M. Léopold Doran ainsi que Mlle M. Doran, de Rimouski, en visite chez des parents, dimanche.

M. Emile Lévesque, de Causapsal, visitait jeudi son frère M. Alphonse Lévesque.

M. et Mme Harry Lamontagne, de Mont-Joli, de passage à St-Octave, récemment.

MM. R. Garon, de Cacouna, et Lucien Drouin, de Québec, en voyage d'affaires dans le village, vendredi.

M. Thiribe Belzil, de Trois-Pistoles, en visite chez M. Paul Gagnon.

A DENTS BLANCHES

Le dessinateur a parfois de gros morceaux à croquer.

L'amour qui résiste à l'absence est doublement aveugle.

Il est heureux que les grands hommes ne connaissent pas leur sixième génération.

Il y a des gens qui croient pratiquer l'économie en achetant à bon marché ce dont ils n'ont pas besoin.

Pour faire fortune aujourd'hui, il faudrait découvrir un nouveau secret de beauté ou un nouveau veugle. Et c'est difficile.

Les policiers portaient autrefois avec orgueil des favoris. Ils sont maintenant obligés de supporter ceux que le succès leur inflige.

Malgré Gandhi, il est peu probable que les jeunes de six jours deviennent jamais à la mode.

L'étudiant propriétaire d'une auto prend assez souvent ses diplômes en cour d'assises.

Affirmer que le roi Carol a toujours donné de bons exemples à son fils Michel, c'est aller un peu loin.

(Le Journal de Waterloo)

PRICE
M. Paul-Emile Caron, caissier de la Banque Canadienne Nationale de Price est de retour d'une vacance de 15 jours passée dans sa famille à St-Pamphile.

PROPRIETE A LOUER
Situé sur St-Pierre, huit pièces. S'adresser à F.-X. Desjardins, rue St-Germain.

Catarrhe du Nez ou de la Gorge
Mettez Vicks dans le nez ou le faire fondre dans l'eau chaude et inhaler.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

STE-FLAVIE

Baptême. — M. et Mme Thiribe Jalbert (née Anne-Marie Langlois) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Colette-Lise. Par et mar, M. et Mme Thomas Pelletier, de Rimouski.

Divers. — Le Rvd. Père E. Boitard, est allé à l'hôpital de Campbellton suivre un traitement dans l'état de sa santé.

Mme Eugène Chouinard est allée passer quelques temps chez ses parents à Rimouski.

M. et Mme Charles-Aug. Langlois ont assisté aux funérailles de Mlle Irène-Jeanne Ross, de St-Anaclet.

Mlles Lorraine et Laurette Albert nous ont quittés pour aller passer la saison d'hiver à Montréal.

M. René Cazes, de Montréal, fils de M. Jules Cazes, de Ste-Flavie, unissait le 25 octobre sa destinée à Mlle Aline Lepage, fille de M. Percé Lepage, de Rimouski. Les nouveaux mariés résident à Montréal. Nous leur souhaitons nos meilleurs vœux de bonheur.

Mme Ve. Napoléon Beaulieu est allée passer la saison d'hiver chez sa fille Mme Ernest Saucier, de Limoilou, Québec.

Mlle Garde Lepage, de l'Unité Sanitaire de Rimouski a fait la visite des écoles cette semaine.

M. et Mme Pantaléon Langlois sont allés à Ste-Angèle, dernièrement, chez sa soeur Mme I. Ouellet.

LES HAUTEURS MORT TRAGIQUE

LES HAUTEURS. — Un ouvrier du nom de Charette a trouvé une mort horrible, lundi, dans une scierie, à St-François-Xavier-des-Hauteurs. Il travaillait comme chauffeur de bouilloires et c'est en circulant dans le moulin qu'il fit faire plusieurs tours dans le vide et le projeta ensuite violemment sur le planche. On releva Charette affreusement mutilé et sans vie. La mort avait été instantanée.

Charette a eu le crâne fracturé. Il était âgé de 52 ans et laisse une veuve et cinq enfants.

TROIS-PISTOLES

M. Albert Michaud, Mlle Germaine Bellavance, ainsi que Mlle Thérèse Rioux, sont allés passer le week-end à Québec.

Mlle Georgette Rioux est allée passer un mois à Québec où elle est invitée de sa tante Mme L.-P. Rioux, Mme J. Hockmuth, de Mlles G. Beaudry, Garde-Belly et Garde-Lapointe.

MM. Henri D'Amour, Camille D'Amours et Wilfrid D'Amours, sont à Québec par affaires.

M. J. Fecteau, de Québec, était à Trois-Pistoles la semaine dernière, par affaires.

M. le major Paul Roberge, de Québec, était en visite, par ici, dimanche dernier.

MM. L.-E. Fréchette, M. A. Dionne, ainsi que M. R. Létourneau, E. Bourassa, étaient enregistrés cette semaine à l'Hôtel Trois-Pistoles.

Étaient enregistrés à l'Hôtel Victoria, la semaine dernière: MM. Marcel Duchesneau, Antoine Laforest, Rivière-du-Loup, M. Paul Ouellet, M. Albert Gravel, Québec, M. J. Fecteau, M. Aug. Cloutier, J. Royal, etc.

MM. David Rioux, J.-E. Lebel, R. Pichette, de Québec, arrivent d'un voyage dans la Gaspésie.

LES GRANDS MAGASINS

La fièvre des Magasins est une maladie redoutable qui sévit à l'état endémique dans les grandes villes, où presque toutes les femmes d'âge adulte en sont atteintes. L'attaque peut se produire brusquement, en toute saison, mais les accès les plus violents ont lieu à certaines époques de l'année, au moment où les Grands Magasins organisent leurs expositions (Blanc, Nouveautés d'Hiver, Jouets, Bains de Mer, etc.) Dans ce cas, la fièvre est généralement annoncée par quelques phénomènes précurseurs, parmi lesquels il faut citer, au premier chef, la réception de catalogues. Après une courte période d'incubation — quelques jours ou quelques semaines — pendant laquelle le sujet donne des signes d'impatience et d'inquiétude, la crise éclate. Elle se manifeste par une vive agitation. La malade avale son déjeuner à la hâte et quitte le domicile conjugal, plus émue que si elle courait à un rendez-vous amoureux. Arrivée au Grand Magasin, elle plonge avidement ses mains dans les coupons, cueille sur leurs tiges les chapeaux nouvellement éclos, respire avec frénésie l'odeur du linge. On constate alors une respiration accélérée, un pouls fréquent, de l'hyperthermie et parfois, une transpiration abondante. Un prurit d'achat incoercible la pousse de rayon en rayon, d'étage en étage. Elle y cède rapidement, presque sans plaisir, tout entière absorbée par le désir de connaître des tentations nouvelles et d'y succomber, si possible.

Il arrive, bien qu'assez rarement, que

BONAVENTURE

MARIAGES. — Le 12 dernier, avait lieu à Québec, le mariage de M. A. Gauthier, marchand de Bonaventure, avec Mlle Juliette Côté, de Notre-Dame-de-Grâce. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le R. M. Côté, supérieur du Patronage de Lévis. Les mariés avaient comme témoins leur père respectif. A leur arrivée à Bonaventure, M. et Mme Gauthier ont été reçus chez M. Fénélon Arsenault.

Le 19, M. Norbert Arsenault, fils d'Xavier, épousait Mlle Charlotte Babin, fille de Boily Babin, M. Arsenault servait de témoin à son fils, Mlle Babin était accompagnée de son père. Les nouveaux époux résident à St-Elzéar.

Le même jour, M. Edgar Arsenault, fils de Théophile, conduisait à l'autel Mlle E. Arbour, fille d'Ignace Arbour. MM. Théophile Arsenault et Ignace Arbour assistaient comme témoins.

BAPTEMES. — Le 4 octobre, était baptisée Marie-Réjeanne, fille de M. et Mme Odilon Lepage, Parrain, M. Raoul Arsenault, marraine, Mlle Lucienne Poirier.

Le 9 octobre, était baptisée Marie-Ange, fille de M. et Mme Alphonse Arsenault, Parrain, M. Israël Poirier, marraine, M. A. Lavoie.

Le 16 octobre, Marie-Dora, fille de M. et Mme E. Lavoie, Parrain, M. Aubert Poirier, marraine, Mlle Jeanne Chamberland.

Le 1er novembre, Arthur-Carroll, fils de M. et Mme Léopold Bernard, Parrain, M. J.-A. Bernard, marraine, Mlle Léontine Lefebvre.

Le 2 novembre, Marie-Lucile, fille de M. Treflé Arsenault, Parrain, M. Oscar Arsenault; marraine, Mlle E. Arsenault.

DECES. — Le 29 octobre, est décédé après plusieurs mois de souffrance, M. Alexis Cavaraph, époux de Mme Geneviève Henry. Le défunt était âgé de 74 ans et 2 mois.

Le 31 octobre, s'éteignait pieusement à l'âge de 26 ans, dame Estelle Gauthier, épouse de M. Léonard Arsenault. Outre son époux, la défunte laisse un bébé de deux ans, son père et sa mère, plusieurs frères et soeurs. Son service et sa sépulture ont eu lieu à l'église paroissiale. A ces familles éprouvées, nous offrons nos sympathies sincères.

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE. — Donnée le 20 dernier, dans la salle paroissiale par un groupe d'amateurs de Bonaventure et des paroisses environnantes, au profit de l'église de St-Elzéar, actuellement en construction. Nous listons au programme:

1. Duo: Clapton's: Mlle O. Leblanc et M. A. Leblanc.
2. Fanfare.
3. Comédie en un acte: Les Terreurs de Tigrouche.
4. Chant: l'anneau d'argent, M. Michel de Port-Daniel.
5. Opérette: Une bonne qui ronfle.
6. Duo: Toujours joyeux: Mlle O. Leblanc et M. A. Leblanc.
7. Tableau vivant: La sainte Famille.
8. Piano: Country Garden: M. A. Leblanc.
9. Comédie en un acte: Chicot.
10. Duo: La fille de Madame Angot: Mlle O. Leblanc et M. A. Leblanc.
11. Chant: Le petit ramoneur: M. Michel.
12. Saynète: Charlie Chaplin et son client méfiant: MM. Gérard Arsenault et Lionel Chrétien, St-Alphonse de Caplan.
13. Choeur: Imitons nos pères.
14. Sortie. Fanfare. O Canada.

PERSONNAGES: Les Terreurs de Tigrouche, par St-Elzéar: Tigrouche, Polydore Babin, Verlicaut, rentier, Normand Henry; Adolphe son fils, Léopold Henry; Léandre, domestique, Théodore Henry.

Une bonne qui ronfle, par Bonaventure: Vivian, Lily Vaillancourt, Taline, son amie, Annette Bourdages. Mme Outille, gouvernante allemande, Laurette Bourdages, Gertrude, petite bonne, Martha Arsenault.

Chicot, par St-Charles de Caplan, Gustave Poirier, Amédée Babin, Charles St-Pierre.

Avec cette séance il y eut raffas, vente orientale, etc. La recette fut des meilleurs. M. l'abbé Plourde, missionnaire colonisateur, a su en des termes choisis, remercier ceux et celles qui avaient si généreusement contribué au succès de cette organisation. Messieurs les curés de Bonaventure et des paroisses avoisinantes, au nombre de quatorze, rehaussèrent cette fête de leur présence.

MARCHEURS INFATIGABLES.
Passaient à Bonaventure, le 28 dernier, Lorenzo Lagacé et Emile Gélinas, de Montréal. Ayant quitté le bureau de la Presse, le 18 sept., les deux jeunes gens passaient à Québec, le 24 suivant, à Gaspé, le 19 oct., entraient à Bonaventure, le 28, descendant à l'hôtel Bourdage pour y passer la nuit, Lorenzo Lagacé et Emile Gélinas étaient reçus gra-



Etroitement Associée à la Vie Financière du Canada depuis 115 Ans



Depuis sa fondation au commencement du siècle dernier, la Banque de Montréal est étroitement associée à toutes les phases de la vie agricole, industrielle, commerciale et financière du Canada. Elle a acquis une vaste expérience des besoins du peuple canadien en matière de banque d'un littoral à l'autre.

A cause de ses ressources considérables, de son organisation à la fois nationale, provinciale et locale, la Banque de Montréal est toujours en état d'approfondir les besoins d'ordre bancaire et toujours heureuse de le faire.

L'ACTIF DÉPASSE \$700.000.000

Succursale de Rimouski: J. C. E. GRENON, Gérant
Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant
Succursale de Mont-Joli: J. L. E. COTE, Gérant

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817
SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

L'ACTIF DÉPASSE \$700.000.000

Succursale de Rimouski: J. C. E. GRENON, Gérant
Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant
Succursale de Mont-Joli: J. L. E. COTE, Gérant

tuellement dans tous les hôtels, visitaient le maire de chaque localité. Les impressions que ces messieurs remportèrent de notre Gaspésie, sont des meilleures nous ont-ils dit.

La malade emmène son mari ou son enfant dans les Grands Magasins et traite cette victime innocente dans le dédale des comptoirs. Mais fort heureusement, la fièvre des Grands Magasins n'est pas transmissible à l'homme, qui n'éprouve généralement, à la suite de l'insolation qu'une forte migraine, une certaine fatigue des membres inférieurs, parfois aussi, ce qui est plus grave, mais peut être évité par des précautions d'hygiène appropriées, un rétrécissement des voies pécuriaires.

Très vite après la crise, dès le lendemain ou, au plus tard, deux jours après, apparaît l'éruption caractéristique, sous la forme de cois et de factures apportés par des livreurs.

Il n'est pas rare, à ce moment, d'observer chez la malade une sorte de délire et d'insipience qui se manifeste par des rouspès.

Le journaliste a des manchettes qui ne s'usent pas: des manchettes de plomb, écrit Tristan, de la "Tribune". Oui, mais son caractère en souffre.

POUR VOS YEUX

CRAIGNEZ LES DANGEREUSES LUNETTES DU MARCHAND

MEFIEZ-VOUS DES INCOMPÉTENTS

CONFIEZ LE SOIN DE VOS YEUX A UN HOMME QUALIFIÉ ET EXPERIMENTÉ, DANS L'ART

J. A. GENDREAU
OPTOMETRISTE, OPTICIEN

BUREAU A RIMOUSKI: Edifice Gilbert, Ave de l'évêché. Le premier et 3ème jeudi de chaque mois.
BUREAU A MONT-JOLI: Le 1er lundi de chaque mois.
BUREAU A TROIS-PISTOLES: Hôtel Labrie le 2ème mercredi de chaque mois.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

A. P. GARON, B.C.L., C.R. —AVOCAT—
BUREAU: EDIFICE GILBERT RUE DE LA STATION RIMOUSKI, P. Q.

COTE & JESSOP
E. Auguste Côté, Docteur en droit. James-J. Jessop, L.L. B. Edifice Banque Provinciale. Bureau à Anqui tous les vendredis.

CASGRAIN & CARON
AVOCATS BARRISTERS
Perrault Gasgrain, L.L., L. Amédée Caron, L.L. L., M.P.P. Hon. Aug. TESSIER, C. R. Conseil.
BUREAU: Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q. Bureau à Anqui tous les samedis chez le Notaire G. L. Dionne, M. P.

GAGNON & SIMARD
AVOCATS
Paul-Emile Gagnon, L.L.L. C.R. Gérard Simard, L. L. L. Edifice Compagnie de Pouvair Bureau à Matane les 1er et 3e mardis de chaque mois RIMOUSKI

Tel. 290 C. P. 375
J. B. Desjardins, BL, LLB. —AVOCAT—
BUREAU: EDIFICE BLAIS AVE DE LA CATHÉDRALE RIMOUSKI, P. Q.

Notaires

EUDORE COUTURE
Licencié en droit
NOTAIRE
Bureau: immeuble Gilbert (rue de l'Évêché) RIMOUSKI

Comptables

BUREAU: Edifice Gilbert. Tél.: Résidence 24, Bureau 44

R. O. GILBERT
SYNDIC AUTORISÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
SPECIALITE: Compromis entre débiteurs et créanciers.
Audit et vérification de livres. Auditeur des livres de la ville de Rimouski.
Département de collection, collection de toutes sortes
Pour un service prompt et efficace, Adressez-vous à:
R. O. GILBERT, Edifice Gilbert — RIMOUSKI.

Medecins

DR J. O. DRAPEAU
MEDECIN-CHIRURGIEN
Rue St-Germain-Ouest
En face Hôtel St-Laurent.

DR ALFRED POWERS
Des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALISTE
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge
Chez le Dr Landry, RIMOUSKI

Dentistes

DR A. DUBE, L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Avenue de l'Évêché RIMOUSKI.
Heures de bureau. 9 heures a. m. à 9 heures p. m.

LISEZ CETTE LETTRE D'UNE MERE RECONNAISSANTE

Madame William McLean, d'Elora, nous écrit: "J'ai une famille de huit enfants. Je n'ai pu allaiter mon dernier bébé que durant quatre mois et je l'ai naturellement élevé au Lait Eagle. Il a toujours été un enfant bien constitué; mais après avoir l'avoir mis au Lait Eagle, il ne m'a presque plus causé de trouble. Il dormait paisiblement entre ses repas. On ne saurait imaginer un petit être plus heureux et plus gai. Il a percé ses dents sans difficulté et n'a pas connu un jour de maladie. Partout où je vais, il fait l'admiration des gens. On me dit: "Quel charmant bébé!" et on me demande comment je le nourris. Le Lait Eagle est en honneur chez moi. Je le recommande aux mères soucieuses de bien alimenter leurs nourrissons."

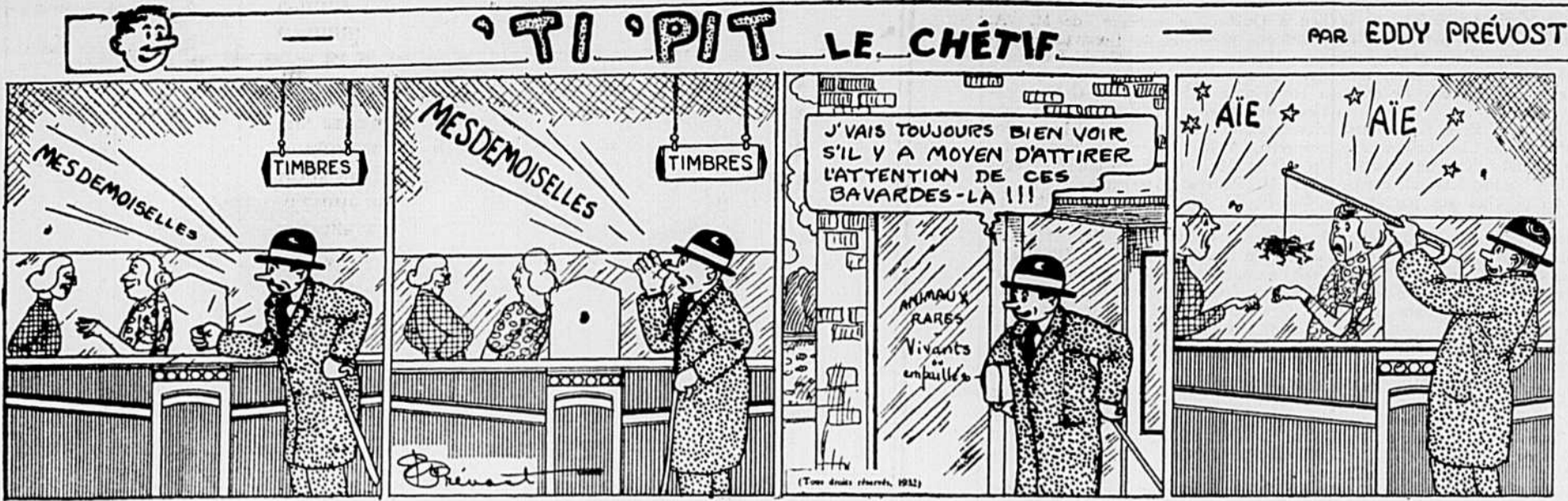
Les photographies et les lettres publiées par la Compagnie Borden sont des témoignages spontanés de parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! Gratis!

The Borden Co., Limited, 115 George Street, Toronto, Ontario.

Messieurs—Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire de la nouvelle édition, 64 pages, du Bica-Ezro de Bébé.

Nom
Adresse



EN 2e PAGE

LA FETE DU SOUVENIR

LA JEUNESSE

CORRIGEONS-NOUS!

CAOUTCHOUC

Les procès-verbaux des trois dernières séances du Conseil municipal de la Ville de Rimouski.

NOTES LOCALES

Vendredi soir, 4 novembre, il y avait, comme d'habitude, la veillée annuelle des anciens. A cette occasion, le Séminaire recevait à souper S. Exc. Mgr Georges Courchesne, Mgr J.-P. Sylva, P.D., ancien supérieur, Mgr S.-J. Langis, V.C., et quelques-uns de ses professeurs laïques: MM. J.-B. Côté, Amédée Caron, L.-de-G. Belzile, R.-E. Asselin, Dr J. Pineault, A. la fin de la veillée, on servit un lunch aux anciens élèves présents et aux finissants des cours classiques et commerciaux.

La fête de la Toussaint fut célébrée avec beaucoup de solennité à la Cathédrale. S. Exc. Mgr Courchesne officia à la grand-messe. Mgr Langis, P.A., V.G., fit le sermon. Durant l'après-midi, de nombreuses personnes firent des visites à l'église et au cimetière.

Le lendemain, jour de la Commémoration des Morts, le service fut célébré par Mgr le vicaire général et le sermon fut fait par M. l'abbé Gagnon, du Séminaire.

A l'occasion de la fête du supérieur, les élèves du Séminaire ont joué mercredi soir un magnifique drame en 3 actes "La Tour du Nord", oeuvre du P. Faure, S.M. Un nombreux clergé diocésain était venu à cette occasion. La spacieuse salle des Fêtes était remplie à sa pleine capacité par le public. Les rôles de la pièce étaient tenus par les élèves suivants: L.-P. Saintonge, Gérard Cayouette, Victorien Jacques, Real Bezier, Jean Blanchet, Léonard Lebel, P.-Emile Côté, Pierre Bélanger, P.-P. Belzile.

La société légale Garon & Desjardins, bien connue dans le district, vient d'être dissoute. Les membres de cette société continueront d'exercer leur profession individuellement. Mtre A.-P. Garon, C.R., conserve l'ancien bureau de la société (immeuble Gilbert), et Mtre J.-B. Desjardins a pris possession de son nouveau bureau dans l'immeuble de M. Isidore Blais, photographe, avenue de la cathédrale.

MM. J.-F. Desmarais, président de la Coopération Fédérée, W.-J. Tawes, propagandiste, et J.-H. Lavoie, chef du Service provincial de l'Horticulture, étaient de passage à Rimouski la semaine dernière.

M. le notaire J.-A. Langlais et Mme Langlais, leur fils Gérard, de Rivière-Bleue, étaient les hôtes de M. et Mme Georges Masson, au cours de la semaine.

Mlle Claire Ringuet passe quelques jours à Rivière-U-Loup, l'invitée de Mlle Fernande Bérubé.

M. J.-W. Morel, M.P., Madame Morel et M. Laurent Morel, de Ste-Rose du Dégolet, étaient de passage à Rimouski, mardi.

Mlle Madeleine Foye, de Québec, est en promenade en notre ville.

M. Gédéon Roy, I. C., visitait son père M. Onésime Roy, à St-Michel de Bellechasse, la semaine dernière.

Madame Pierre-Paul Gagnon est de retour d'une promenade à Québec.

M. Charles Deschênes, de Pricé, était en notre ville mardi.

M. et Mme Pierre Goulet, de Lévis, et leur fille Isabelle, de retour de la Gaspésie, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers.

Mme Ad. Chamberland et Mlle Lucienne Chamberland, de N.-D. du Lac, ont passé quelques jours à Rimouski.

M. Ernest Côté, de Val-Brillant, était de passage en notre ville au commencement de la semaine.

Madame D.-O. Bourbeau et Mlle Graziella Bourbeau, de Victoriaville, étaient de passage à Rimouski la semaine dernière.

M. le commandeur R. Bédard, de Montréal, était l'hôte du Cercle Madeleine, à sa réunion mensuelle qui eut lieu, hier, le 10 novembre.

Madame Donat Ouellet, de Rivière-Bleue, est en promenade en notre ville.

Des couronnes furent déposées au pied du monument par MM. J.-A. Brillant, H. M. Wilson, La Cie Pricé Bros, Les Fusiliers du St-Laurent, C.-A. Couillard, La Police Montée du Canada, les vétérans de Rimouski, James-J. Jessop, Army et Navy, La Banque Canadienne Nationale, La Banque de Montréal, La Banque Provinciale, L'Hôtel St-Laurent, La Cie de Téléphone et de Pouvoir, Omer Beaulieu, C. M. Christensen, E. H. Guter, J. H. Teasdale, Albert Michaud, La Ville de Rimouski, L.-J. Trudeau, Dr Léon Houde, P.-E. D'Anjou et Fils, J.-P. Martin, Amédée Caron, Les Voyageurs de Commerce.

Les copulets et les couronnes ont été vendus par Mlle Béatrice Marmen, Paulette Asselin, Mariette Doran, Simone Marmen, Gabrielle Théberge, Antoinette Caron, Anne-Marie Ross, Yvonne Bellavance, Béatrice Godin et Lucienne Brillant.

Les officiers de La Légion Canadienne, succursale de Rimouski, remercient le public et tous ceux qui ont contribué au succès de la vente des copulets et des couronnes.

Lundi dernier eut lieu la réunion mensuelle du Cercle Courchesne de l'A.C.J.C. Comme la température de notre ville était très élevée les voyageurs de commerce eurent l'amabilité de mettre la leur à notre disposition, nous les remercions beaucoup.

Les membres de notre cercle s'étaient rendus nombreux à cette réunion qui voyait l'entrée en charge du nouveau conseil élu la semaine dernière. Vu l'absence de notre aumônier, M. l'abbé Tremblay, curé de la cathédrale, s'était chargé avec joie de le remplacer. Après la prière M. le curé nous adressa la parole. "Je suis très heureux, a-t-il dit de rencontrer les jeunes, j'ai toujours vécu avec la jeunesse et je compte y rester encore longtemps. Avec vous, continua-t-il, je suis certain de faire beaucoup car il vous est très facile de par vos prières et vos oeuvres."

Vos prières, vous pouvez en faire beaucoup, car il vous est très facile de venir à la messe le matin et même d'y communier souvent. Puis il termina en nous donnant quelques conseils très appropriés à la jeunesse, et le dernier souhait qu'il forma fut que nous allions communier souvent.

Sur les entrefaites nous eûmes l'agréable surprise de voir entrer Mgr notre évêque qui avait voulu venir nous dire quelques mots. Mgr nous parla avec cette facilité de parole que nous lui connaissons tous. Il nous dit la grande importance du pape au sujet de la Russie. Le pape demande que les prières soient à la fin de chaque messe basse soient dites aux intentions des Russes afin que le sort des enfants russes soit amélioré. Pour cela, ajouta Mgr, il faut que tous les fidèles s'unissent aux prières. Puis il nous décrivit en quelques mots l'oeuvre de Lemine et de Staline, son successeur, qui ont fait de la Russie une nation quasi esclavée. Il nous dit aussi ce qu'est le but de l'éducation de l'enfant tant au point de vue moral qu'intellectuel.

Il doit dire qu'à notre gré la causerie de notre évêque fut trop courte. J'espère que nous aurons le plaisir de l'entendre encore souvent. La réunion se termina par quelques paroles de remerciements des nouveaux membres du cabinet élu, et chacun s'en alla content de cette soirée.

ASSISTANT SECRÉTAIRE

La période de la vie que nous appelons l'adolescence est entourée de maintes difficultés. Nous qui sommes leurs amis aimons à dire souvent que les jeunes gens d'aujourd'hui ne ressemblent pas à ceux d'autrefois. En le disant, nous devons nous rendre compte des événements qui sont survenus pendant une vingtaine d'années et qui ont fait changer la manière de vivre.

La vie du foyer n'est plus la même. L'automobile fait chercher les plaisirs au dehors, et l'on passe beaucoup de soirées au cinéma.

Aujourd'hui, les jeunes gens jouissent d'une plus grande liberté, et ils ne veulent pas trop se tenir sous l'autorité de leurs parents. Ils ne veulent pas se reposer; ils s'impatientent si leurs parents leur demandent d'écouter un conseil.

Il faut surveiller la santé des adolescents. Un défaut physique qui peut se présenter à cette époque de la vie c'est la mauvaise vue. Il est bon de faire examiner régulièrement les yeux et les oreilles des jeunes gens afin de leur sauvegarder la vue et l'ouïe.

Les jeunes gens ont besoin de se mettre en garde contre la fatigue. Ceux qui travaillent ou qui sont encore étudiants réclament un repos suffisant. Travailler toute la journée et danser la moitié de la nuit sont de nature à produire le surmenage. La tuberculose est une maladie qui se montre très souvent chez les jeunes gens, et surtout chez ceux dont le corps est épuisé par manque de repos et de sommeil.

La santé des jeunes gens dépend, en premier lieu, de la santé de leur enfance. L'examen médical périodique s'impose dès l'enfance, et lorsqu'un défaut physique se déclare et que les yeux, les oreilles ou les dents sont malades, il faut suivre à la lettre les conseils du médecin afin de pouvoir réussir à corriger le défaut dès son début.

able surprise de voir entrer Mgr notre évêque qui avait voulu venir nous dire quelques mots. Mgr nous parla avec cette facilité de parole que nous lui connaissons tous. Il nous dit la grande importance du pape au sujet de la Russie. Le pape demande que les prières soient à la fin de chaque messe basse soient dites aux intentions des Russes afin que le sort des enfants russes soit amélioré. Pour cela, ajouta Mgr, il faut que tous les fidèles s'unissent aux prières. Puis il nous décrivit en quelques mots l'oeuvre de Lemine et de Staline, son successeur, qui ont fait de la Russie une nation quasi esclavée. Il nous dit aussi ce qu'est le but de l'éducation de l'enfant tant au point de vue moral qu'intellectuel.

Il doit dire qu'à notre gré la causerie de notre évêque fut trop courte. J'espère que nous aurons le plaisir de l'entendre encore souvent. La réunion se termina par quelques paroles de remerciements des nouveaux membres du cabinet élu, et chacun s'en alla content de cette soirée.

ASSISTANT SECRÉTAIRE

L'espèce de guêtre que portent certains joueurs pour se protéger les jambes s'appelle en français jambière. Pad en est le nom anglais.

Mite s'emploie en France avec le sens de minaine; mais il est provincial. Il faut donc éviter de lui donner ce sens.

Kid est un mot anglais dont l'équivalent français est cheveau. Il faut dire: gant de cheveau ou de peau, non pas: gant de kid.

Jaquette n'a pas, en français, le sens que nous lui attribuons. Jaquette peut fort bien se dire de l'habillement d'homme qui descend jusqu'aux jarrets et dont les pans de devant sont évases, et ainsi que de la robe qu'on porte les petits garçons avant qu'on leur donne la culotte. Mais c'est parler incorrekement que d'appeler jaquette la chemise qui se porte la nuit. C'est chemise de nuit qu'il faut dire.

Le mari. — J'ai le hoquet. Fais-moi peur. Sa femme. — Voilà maman!

Il n'est pas bon que l'homme soit seul avec la femme de son voisin.

Est-ce en manquant du prochain que telle commère a pris son embonpoint?

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de Radick Hamamie (Maison Nouveautés & Cie Enr.) Rimouski, P. Q.

Agissant d'après les instructions des inspecteurs dans cette affaire, le soussigné recevra des soumissions pour la vente de l'actif ci-après mentionné, par son représentant M. A. Cooper, à l'Hôtel St-Laurent, Rimouski, Qué., jusqu'à lundi, le 14 novembre 1932, à 2 heures de l'après-midi.

Articles de maison, comprenant un re-

frigérateur, set de chesterfield, sofa-lit, tapis, couvertes, etc.

Les articles mentionnés ci-haut peuvent être examinés à sa résidence, voisine du Garage Romulus Pineault, Rimouski, lundi, 14 novembre 1932, de neuf heures du matin jusqu'à midi.

Un chèque accepté doit accompagner toute soumission comme dépôt.

La plus haute ou la plus basse ou toute soumission quelconque ne sera pas nécessairement acceptée.

Pour toute autre information s'adresser à M. A. Cooper, à l'Hôtel St-Laurent, Rimouski, Qué.

Le Comité d'Etude de la Société du Parler français au Canada.

Le mari. — J'ai le hoquet. Fais-moi peur. Sa femme. — Voilà maman!

Il n'est pas bon que l'homme soit seul avec la femme de son voisin.

Est-ce en manquant du prochain que telle commère a pris son embonpoint?

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de Radick Hamamie (Maison Nouveautés & Cie Enr.) Rimouski, P. Q.

Agissant d'après les instructions des inspecteurs dans cette affaire, le soussigné recevra des soumissions pour la vente de l'actif ci-après mentionné, par son représentant M. A. Cooper, à l'Hôtel St-Laurent, Rimouski, Qué., jusqu'à lundi, le 14 novembre 1932, à 2 heures de l'après-midi.

Articles de maison, comprenant un re-

Advertisement for Brown-Betty Black Tea. It features an illustration of a man in a suit holding a teacup and saucer. The text reads: "Va droit au coeur!" and "Satisfaction réelle à prix modique 35¢ LA". At the bottom, it says "De la Maison KING COLE".

frigérateur, set de chesterfield, sofa-lit, tapis, couvertes, etc. Les articles mentionnés ci-haut peuvent être examinés à sa résidence, voisine du Garage Romulus Pineault, Rimouski, lundi, 14 novembre 1932, de neuf heures du matin jusqu'à midi. Un chèque accepté doit accompagner toute soumission comme dépôt. La plus haute ou la plus basse ou toute soumission quelconque ne sera pas nécessairement acceptée. Pour toute autre information s'adresser à M. A. Cooper, à l'Hôtel St-Laurent, Rimouski, Qué.

LOGEMENT A LOUER Ancien logement de Mme Ad. Dion, situé en face de l'Hôtel St-Laurent. Toute demande sera considérée d'ici au 24 courant. Prière de s'adresser à: L.-Gérard DRAPEAU, Barbier, Rimouski, P. Q.

Advertisement for Baby's Own Tablets. The headline is "RHUMES d'Enfants". The text says: "Les mamans déclarent que les TABLETTES BABY'S OWN sont précieuses dans les cas de rhumes chez les enfants." It includes a testimonial from M. Isaac Kellar and M. J. A. Turgeon.

Advertisement for Baby's Own Tablets. The headline is "TABLETTES BABY'S OWN". It says "DU DR. WILLIAMS" and "Rondent et gardent les enfants bien portants — comme le savent les mamans".

Advertisement for Au Bon Theatre. The headline is "AU BON THEATRE VUE FRANCAISE 'LA PERLE'". It lists the performers: SUZY VERNON, ANDRE BERLEY, and ROBERT ARNOUX. The text describes the show and mentions the success of "LA PERLE".

Advertisement for Expert in Radio. The headline is "EXPERT EN RADIO". It says "Ouvrage garanti, prix raisonnables, Accessoires en main, lampes etc." and lists "DE FOREST CROSLY — LAVEUSES — GLACIERES — MEUBLES." The contact is "J.-ART. RAYMOND".

Advertisement for Chs B. Belanger. The headline is "VOTRE RADIO". It says "est un fidèle compagnon que vous devez choisir avec soin puisqu'il vous procurera de longues heures d'agréables loisirs." It lists "BI-ACOUSTIC VICTOR" and "Service de réparations fait par nos experts. DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION". The contact is "CHS B. BELANGER, RUE ST-GERMAIN, EST. RIMOUSKI, QUE.".

Advertisement for Professeur Poirier. The headline is "ELEVES DEMANDES". It says "A l'heure qui vous convient, le jour ou le soir, suivez un cours de conversation anglaise par un professeur d'expérience et diplômé. Cours à domicile pour demoiselles et messieurs, si désiré. Cours commercial anglais, conversation anglaise individuelle. 4 classes appropriées au degré de développement de l'élève. Prix à la portée de tous." The contact is "PROFESSEUR POIRIER HOTEL MARCHETERRE".

Advertisement for Crown Brand Corn Syrup. The headline is "SIROP de MAÏS EDWARDSBURG 'CROWN BRAND'". It says "Le coût est minime. la saveur exquise, forte valeur nutritive." The contact is "CANADA STARCO CO. Limited, MONTREAL".

Advertisement for Aubaines pour les Dames. The headline is "AUBAINES POUR LES DAMES". It says "Monsieur L.-Gérard Drapeau, barbier de cette ville, a le plaisir d'annoncer aux dames et demoiselles que les lundis et mardis de chaque semaine, à son salon de coiffure, Monsieur Alfred Lévesque, de Mont-Joli, sera à leur disposition pour leur donner des permanents, ondulations Marcel, ondulations à l'eau ainsi que champoux." The contact is "Monsieur Lévesque, qui s'est acquit une renommée dans la région, compte sur le concours de tous et en retour promet de donner satisfaction à ses clientes."

Advertisement for Pharmacie Lepage. The headline is "PHARMACIE LEPAGE, RIMOUSKI." It says "Ayant complété différents arrangements, le Dr Lepage a le plaisir d'informer le public qu'après 51 ans d'étude médicale il continuera à donner ses consultations gratuitement, avec les remèdes aux plus bas prix possibles, vu la crise. Quant aux achats à la pharmacie, autant que possible le public sera servi d'après le catalogue de la grande Maison Livernois, de Québec. Et il n'y aura plus alors nécessité d'adresser des commandes ailleurs, n'ayant qu'à ajouter quelques centins pour les frais de transport."

Advertisement for clothing. The headline is "A TOUS LES AGES VOUS POUVEZ PORTER UNE ROBE EN JERSEY". It features an illustration of a woman in a dress. The text says "Nous avons en main pour votre choix une belle collection de robes en jersey fin, de marques renommées, Regent, Harris, et autres, dans les teintes en vogue, telles que rouge bourgogne, vert foncé, brun, bleu marin et tout noir, de 14 à 40 pts, tous des petits modèles distingués, aux prix populaires de 2.50 et 2.95". It also says "Pour vos jolis bébés" and "IL EST TEMPS QUE VOUS ACHETIEZ UNE TOILETTE CHAUDE POUR VOTRE BEBE". The contact is "Manteaux en imitation de fourrure Mohair, en blanc ou drab \$2.95 à \$5.50. Overall en laine, de .69 à \$2.50. Un grand choix de robes de laine et robes en crêpe de soie, de .98 à \$3.50. Habits de laine pour garçonnets, de .98 à \$3.95. Grand choix de chaussures et claques. LE MAGASIN J. ANTONIO VERREAU Rue St-Germain, RIMOUSKI."

Advertisement for Antalgine. The headline is "Contre le mal de tête". It says "Prenez les Capsules ANTALGINE". The contact is "ARFARLEY, RUEL, QUE. 25¢".